

Double Murder : Le calme après la tempête

La danse est un art qui transporte émotions et réflexions. Hofesh Shechter le prouve avec son diptyque dansant à l'écriture chorégraphique singulière et à la scénographie envoûtante, où il interprète différentes facettes de la société.

Le 14 décembre 2021 a eu lieu la représentation de *Double Murder* à la scène nationale d'Albi. Ce spectacle a été interprété par une troupe de 8 danseurs, sous la direction du célèbre chorégraphe israélien Hofesh Shechter.

Cette représentation résulte de l'assemblage de deux spectacles du chorégraphe : « Clowns » et « The Fix ». La musique, réalisée par Hofesh Shechter lui-même, y a une place très importante, contribuant tout particulièrement à imprégner le public de l'atmosphère souhaitée.

Tout d'abord, « Clowns » nous plonge dans un univers voulu festif, peuplé de clowns et de bouffons, qui ne fait pourtant que nous apeurer par son décalage et sa noirceur. Premièrement, la lourde présence de la musique rythmée et imposante, accompagnée parfois de voix graves et

mystiques, ne cesse de nous angoisser et de nous tenir en haleine. De plus, les noirs profonds, les flashes de lumières et les jeux d'ombres contrastent parfaitement avec les costumes folkloriques des danseurs et la présence d'une seule et unique guirlande colorée. Enfin, la gestuelle désarticulée des danseurs, leur frénésie et leurs corps voûtés, comme attirés par le sol, déstabilisent le spectateur. La chorégraphie balance entre scènes de meurtres, tueries et grandes fêtes joyeuses.



Les jeux d'ombres ainsi que les mouvements désarticulés des danseurs installent une atmosphère inquiétante dans «Clowns ».

En second lieu, « The Fix », en français « la réparation », arbore une atmosphère douce, où la lenteur de la musique est apaisante et réconfortante. Ce sont les mouvements délicats, souples et légers des danseurs qui attirent les regards. Les artistes arborent des tenues contemporaines et colorées. La chorégraphie est harmonieuse, sensuelle, les corps s'assemblent, s'unissent. Ce déséquilibre volontaire entre ces deux ambiances opposées trouble réellement le spectateur.



Les mouvements coriaces, rythmés, ancrés au sol et la lumière aveuglante dénonce l'impossibilité de communiquer Cette physicalité exacerbée, cette gestuelle crispée et puissante soulève une œuvre engagée.

Alors que le premier spectacle est fondé sur la thématique de la mort et de la violence, le second se déroule autour de la réparation et de l'unité des hommes : « Double Murder » est un équilibre parfait de ces penchants de notre société. Premièrement « Clowns » exhibe des danseurs transformés en marionnettes qui se battent et tuent pour faire rire ceux qui les regardent, comme à un spectacle de cirque. Mais leur vivacité se confond rapidement avec de la folie, leurs sourires pleinement heureux deviennent arrogants, leur gestes répétitifs nous plongent dans un mauvais rêve et les crimes innocents deviennent glaçants. Le spectateur se rend alors compte de la supercherie dans laquelle il se trouve : pourquoi rit-il de cette violence atroce ? Le chorégraphe nous met alors face à notre rapport à l'agressivité, à son omniprésence dans notre société, alors déshumanisée. C'est ainsi que « The Fix » nous amène la solution. Grâce à la douceur dont font preuve les danseurs, la proximité entre eux et la connexion qui émane de leur corps, l'humanité revient. C'est alors que l'un des danseurs devient fou, hurle, se crispe et tous se précipitent vers lui pour le consoler, le calmer, l'apaiser. Les danseurs prouvent que l'entraide et l'union peuvent vaincre chaque tension, chaque mal. De plus, le choix des costumes reflète deux époques différentes et ainsi deux aspects : d'abord, avec des costumes anciens dans « Clowns », nous sommes plongés dans l'époque baroque et il est sous-entendu que la violence fait régresser l'Homme, ensuite, avec des tenues

contemporaines dans « The Fix », il est montré que les hommes unis progressent et évoluent dans le temps. C'est donc une véritable leçon de vie que nous offre cette œuvre.



« The Fix » met en avant l'entraide et l'humanité qui permettent aux hommes de faire face aux difficultés et de contrer la violence.

Double Murder met en scène les travers de la société de façon percutante grâce à une chorégraphie exceptionnelle et à de talentueux danseurs qui nous envoûtent pour nous faire tout droit tomber dans leur piège, qui n'est autre que le reflet de notre monde.